



Colloque international UMR EFTS

Faire résultat(s) dans les recherches en éducation : Pour quoi ? Avec qui ? Comment ?

Appel à communications

Les enjeux du colloque

Ce colloque propose une réflexion qui se veut originale, en envisageant les résultats des recherches en éducation comme un objet scientifique en tant que tel. Il s'agit de l'appréhender dans une approche dialectique mobilisant différentes visées : heuristique, politique, praxéologique, critique.

La visée heuristique concerne la production de nouvelles connaissances scientifiques et de savoirs. Dans les champs de l'enseignement, de l'éducation et de la formation, cette production est confrontée à une tension entre prise en compte de la singularité des contextes et volonté de généralisation. Elle est également soumise à une exigence de cohérence interne, en lien avec des enjeux de validité.

Le colloque ne vise pas seulement à exposer des résultats produits, mais bien à questionner du point de vue épistémologique ce qui fait résultat ou pas, ce qui est audible socialement et scientifiquement en tant que sciences humaines et sociales. Il s'agit donc de questionner le rôle de la discipline sciences de l'éducation et de la formation (SEF) et des disciplines contributives dans la vie scientifique, mais aussi politique au travers des résultats produits et de leur réception au niveau des décideurs ou des responsables institutionnels.

Cette deuxième visée politique interroge la contribution des résultats sur les modes de décision ou les modes de gouvernance de grandes institutions. Elle conduit également à s'arrêter sur l'engagement du chercheur ou de la chercheuse. L'enjeu est de positionner nos productions scientifiques par rapport aux enjeux sociétaux et de se demander comment les

résultats participent de la visée praxéologique. Autrement dit, nous souhaitons nous confronter à la question de l'utilité de nos recherches et de la manière dont ces recherches contribuent aux évolutions de la société. Si les résultats participent de la transformation sociale et de l'accompagnement au changement, en lien avec le volet heuristique, leur évaluation à l'aune de l'efficacité du produit de cette démarche, au niveau des acteurs, des dispositifs ou des organisations pose la question de la validité sociale.

Un regard critique sur les résultats produits, sur la manière dont ils sont validés, diffusés, valorisés, traduits interrogera leur circulation entre les différentes sphères, qu'elles soient sociales, scientifiques ou professionnelles et les différents contextes du champ de l'éducation et de la formation (santé, culture, enseignement, intervention sociale). Cette dernière visée, que nous qualifierons de critique, permet d'examiner la production de résultats selon trois orientations : celle d'opposer un raisonnement rationnel à des préjugés irrationnels, celle d'exercer son exigence de rationalité vis-à-vis d'elle-même et celle d'assumer l'existence d'une base normative en la plaçant rigoureusement sous conditions.

Orientations des communications

En lien avec la perspective générale que nous venons de tracer, nous proposons de structurer les communications autour de 4 axes.

Axe 1 - Production de résultats scientifiques dans différents contextes : métiers de l'enseignement - de la maternelle au supérieur en passant par l'enseignement agricole - métiers de l'intervention sociale, métiers de la santé, métiers de l'accompagnement, de l'orientation et du développement professionnel, métiers du culturel.

Il s'agit d'interroger la production des résultats, leur construction en termes de processus, mais aussi de mettre au jour les arrière-plans politiques, institutionnels et parfois leur visée utilitariste. Cet axe s'intéressera à ce qui fait résultat dans les recherches en éducation, mais aussi les « non résultats », c'est-à-dire ce qui se produit en termes de recherche, qui a un intérêt mais qui ne peut entrer sous l'étiquette « résultat » ou ce qui résiste à être produit en termes de résultat (pour des raisons méthodologiques, d'accès au terrain ou autre). Ainsi, est-ce que l'examen des critères de scientificité en sciences de l'éducation et de la formation doit permettre de se demander ce qu'est un résultat ?

En effet, la recherche ne vise pas à détenir des résultats vrais qui s'imposeraient à tous, mais à produire, à diffuser et à valoriser des résultats robustes, dotés de validité qui requièrent d'être acceptés, appropriés. Les résultats des recherches constituent donc une ressource pour la société, certainement pas une loi. Ce constat ouvre sur la question de la place, du statut et de la fonction des résultats (et indirectement des chercheur-es) dans le débat social.

La production des résultats relève de la démarche scientifique et se joue à l'interne avec une élaboration en deux étapes, celle de la collecte d'éléments empiriques, celle de leur analyse et de leur insertion au sein du contexte de la recherche : problématique et cadre théorique. S'il semble pertinent de réserver l'appellation « résultats » à ce second niveau d'élaboration, la robustesse des résultats dépend étroitement des validités du *process* de recherche qui a permis de les produire, ce qui inclut des phases de validité interne importante dans les démarches qualitatives, mais aussi dans les démarches quantitatives puisqu'elle concerne la solidité du « socle » à partir duquel s'effectuent les généralisations. La validité externe porte sur la généralisation des résultats. Dans les démarches quantitatives, la généralisation

(relations entre variables) s'obtient grâce au processus, largement codifié, de l'inférence statistique. Dans les démarches qualitatives, la généralisation des processus s'obtient en deux étapes dans cette perspective méthodologique : l'élaboration de savoirs contextualisés à l'organisation au sein de laquelle est déployée la recherche et la mise en dialogue de ces savoirs contextualisés avec des savoirs scientifiques disponibles (montée en généralité) : complément, précision, contradiction, alternative, etc.

Notons que les démarches participatives produisent aussi des savoirs et des résultats à partir des connaissances des professionnels et des méthodologies de recherches, de la co-élaboration de savoirs contextualisés à l'organisation au sein de laquelle est déployée l'enquête. La seconde étape emprunte deux voies différentes (voir *supra*) pour assumer une montée en généralité plus importante, émancipée du contexte de production.

Axe 2 - Nature et variété des résultats de recherche dans différents contextes : métiers de l'enseignement - de la maternelle au supérieur en passant par l'enseignement agricole - métiers de l'intervention sociale, métiers de la santé, métiers de l'accompagnement, de l'orientation et du développement professionnel, métiers du culturel.

L'axe 2 permet d'interroger l'adressage des résultats au travers de la diversité des recherches en éducation, des épistémologies, et notamment de se demander quelles sont les contributions des différentes disciplines à la variété des résultats produits. En effet les résultats relevant de savoirs scientifiques dans une démarche quantitative ont une validité scientifique interne parfois réduite, une validité scientifique externe solide (inférence) et une « validité sociale » directe faible. *A contrario* les résultats relevant de savoirs contextualisés (démarche qualitative) ont une solide validité scientifique interne, une validité scientifique externe réduite (très liés au contexte de leur élaboration) et une forte « validité sociale » (potentielle). Les résultats relevant de savoirs scientifiques (démarche qualitative) ont une validité scientifique interne de second niveau (mise en dialogues), une validité scientifique externe solide (montée en généralité) et une « validité sociale » réduite. Dans le cas des démarches participatives, on retrouve d'autres critères comme la valorisation des participants au travers des restitutions qui leur sont faites, une valorisation au travers des produits et de leur implémentation, des valorisations de la démarche et enfin des valorisations des produits et de la démarche.

Axe 3 : Validation des résultats dans différents contextes : métiers de l'enseignement - de la maternelle au supérieur en passant par l'enseignement agricole - métiers de l'intervention sociale, métiers de la santé, métiers de l'accompagnement, de l'orientation et du développement professionnel, métiers du culturel.

L'axe 3 interroge les contraintes qui s'imposent aux processus de validation des résultats et notamment la manière dont ces contraintes peuvent ou non les orienter. Par exemple, quel est l'impact de l'influence des financements sur les résultats ? Quel est le rôle des démarches éthiques dans leur encadrement ? L'élaboration de résultats scientifiques au sein des communautés scientifiques et professionnelles requiert fiabilité, acceptabilité, viabilité et vigilance sur leur cohérence, leur adéquation et leur pertinence. A mettre aussi en perspective de la validité sociale qui repose principalement sur l'efficacité perçue des résultats de la recherche, elle se construit sur la base de la réception, de l'appropriation et de l'implémentation des transformations, des ressources professionnelles co-élaborées, elle se base sur le changement effectif au niveau de l'organisation. La validation des résultats est placée sous le primat de

l'appréciation, par des professionnels, d'une plus-value pour l'organisation, d'une amélioration de leur travail. Leur élaboration est sous vigilance car elle nécessite une diffusion nécessaire à leur existence, à leur validation, à leur connaissance et à leur reconnaissance, mais aussi des stratégies spécifiques pour leur valorisation, des stratégies collectives en lien avec le projet et l'identité scientifique des laboratoires.

Axe 4 : Diffusion et valorisation des résultats dans différents contextes : métiers de l'enseignement - de la maternelle au supérieur en passant par l'enseignement agricole - métiers de l'intervention sociale, métiers de la santé, métiers de l'accompagnement, de l'orientation et du développement professionnel, métiers du culturel.

L'axe 4 questionne la manière dont les collaborations et les partenariats participent de la diffusion et de la valorisation des résultats, mais aussi de la manière dont la perspective de formalisation et de partage des résultats peut influencer la nature même de ceux-ci. La diffusion des résultats vers différents destinataires adopte des modalités différentes et a plusieurs fonctions qui peuvent être examinées.

Elle présente des spécificités dans le cadre des démarches participatives. Ainsi les savoirs contextualisés co-élaborés ont une validité scientifique, mais en même temps, sous certaines conditions, ils peuvent avoir une « utilité » professionnelle : on peut donc parler de savoirs hybrides. Ce statut hybride des savoirs contextualisés permet une diffusion au sein de l'organisation, voire du contexte socio professionnel concerné.

La valorisation des résultats relève quant à elle d'une stratégie à l'externe, plutôt collective, dans le cadre de la politique scientifique des laboratoires. La valorisation des produits de la diffusion aux modalités diverses amène à s'interroger sur les stratégies de ce que l'on veut valoriser, des destinataires et de la raison de cette valorisation ainsi que sur les transformations et traductions induites.

Références bibliographiques

- Albero, B. et Thievenaz, J. (2022). *Enquêter dans les métiers de l'humain. Traité de méthodologie de la recherche en Sciences de l'éducation et de la formation*. Raison et Passions.
- Anadón, M. (2007). *La recherche participative : multiples regards*. Presses de l'Université du Québec.
- Anadón, M. et Savoie-Zajc, L. (2009). L'analyse qualitative des données. *Recherches qualitatives*, 28 (1), 1-7.
- Bedin, V. (dir.). (2013). *Conduite et accompagnement du changement. Contribution des sciences de l'éducation*. L'Harmattan.
- Bednarz, N., Desgagné, S., Diallo, P. et Poirier, L. (2001). L'approche collaborative de recherche : une illustration en didactique des mathématiques. Dans P. Jonnaert et S. Laurin (dir.), *Les didactiques des disciplines. Un débat contemporain* (p. 177-207). Presses de l'Université du Québec.
- Bourassa, B., Leclerc, C. et Fournier, G. (2010). Une recherche collaborative en contexte d'entreprise d'insertion : de l'idéal au possible. *Recherches qualitatives*, 29 (1), 140-164.
- Broussal, D., Bonnaud, K., Marcel, J.-F. et Sahuc, P. (dir.). (2018). *Recherche(s) et changement(s) : dialogues et relations*. CÉPADUÈS.
- Charaudeau, P. (2013). Le chercheur et l'engagement. Une affaire de contrat. *Argumentation et analyse du discours*, 11, 1-15.

Coutellec, L. (2015). *La science au pluriel. Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées*. Quæ.

Cornwall, A. et Jewkes, R. (1995). What is participatory research? *Social Sciences & Medicine*, 41 (12), 1667-1676.

Desgané, S. (1997). Le concept de recherche collaborative : l'idée d'un rapprochement entre chercheurs universitaires et praticiens enseignants. *Revue des sciences de l'éducation*, 23 (2), 371-393.

Dupont, P., Buznic, P. et Carnus, M.-F. (dir.). (2019). *Compétence(s) et savoir(s) pour enseigner et pour apprendre : controverses, compromis et compromissions ?* L'Harmattan.

Foucart, J. (2018). Régimes de scientificité et « recherches participatives et/ou collaboratives ». *Pensée plurielle*, 2 (48), 23-36. <https://doi.org/10.3917/pp.048.0023>

Harvey, S. et Loïselle, J. (2009). Proposition d'un modèle de recherche développement. *Recherches qualitatives*, 28 (2), 95-117.

Houillier, F. et Merilhou-Goudard, J.-B. (2016). *Les sciences participatives en France. État des lieux, bonnes pratiques et recommandations*. Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. <http://www.sciences-participatives.com>

Huberman, A. M. et Miles, B. M. (1991). *Analyse des données qualitatives : recueil de nouvelles méthodes*. De Boeck-Wesmael.

Johsua, S. (1996). Qu'est-ce qu'un « résultat » en didactique des mathématiques ? *RDM*, 16 (2), 197-220.

Lavoie, L., Marquis, D. et Laurin, P. (1996). *La recherche-action. Théorie et pratique*. Presses universitaires du Québec.

Lechopier, N. (2013). Recherches participatives et partage de résultats scientifiques. Quels enjeux ? *Bulletin Recherche de l'Institut français de l'éducation*, 20, 5-7. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00840389>

Lieberman, A. (1986). Collaborative research: working with, not working on. *Educational leadership*, 43 (5), 29-32.

Malrieu, Ph., (1989). Pour une étude interdisciplinaire des changements sociaux. Dans Ph. Malrieu, *Dynamiques sociales et changements personnels* (p. 257-273). CNRS.

Marcel, J.-F. (2020). Fonctions de la recherche et participation : une épistémo-compatibilité dans le cas de la recherche-intervention. *Questions Vives*, 33. <https://doi.org/10.4000/questionsvives.4691>

Morrisette, J., Mottier Lopez, L. et Tessaro, W. (2012). La production de savoirs négociés dans deux recherches collaboratives sur l'évaluation formative. Dans L. Mottier Lopez et G. Figari, (dir.), *Modélisations de l'évaluation en éducation* (p. 27-43). De Boeck.

O'Connell, A.-M. et Wozniak, F. (dir.). (2023, sous presse). La genèse des savoirs dans les recherches collaboratives : perspectives didactiques. Cépaduès.

Perrin, M.-J. et Reuter Y. (2006). *Les méthodes de recherche en didactique*. Presse universitaire du Septentrion.

Plane, S. et Rinck, F. (dir.). (2021). La place de la vulgarisation dans la culture professionnelle des enseignants. *Repères*, 63. <https://journals.openedition.org/reperes/4079>

Schurmans, M.-N. (2006). Comprendre la construction de la connaissance. Dans F. Farrugia, *L'interprétation sociologique. Les auteurs, les théories, les débats* (p. 85-95). L'Harmattan.

Storup, B. (2013). *La recherche participative comme mode de production de savoirs. Un état des lieux des pratiques en France*. Fondation Sciences Citoyennes.

Van der Maren, J.-M. (1995). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Presses de l'Université de Montréal.

Vangrieken, K., Boon, A., Dochy, F. et Kyndt, E. (2017). Group, team, or something in between? Conceptualising and measuring team entitativity. *Frontline Learning Research*, 5 (4), 1-41.

Weber, M. (2003). *Le savant et le politique*. La Découverte.